

TRAIT D'UNION

Janvier 2021



*L'amicale des Anciens de
Monteil vous souhaite une
Bonne Année 2021*

L'HOMO FABER

Claude Villefranque
(le Vibal)

LE MOT DU PRÉSIDENT : Chers Amis Monteillais,

A l'aube de cette nouvelle année, au nom de l'Amicale des Anciens de Monteil, je vous présente mes **Meilleurs vœux pour l'année 2021**, en espérant que cette année verra la fin de cette terrible pandémie du Covid 19 qui a tant bouleversé nos vies et malheureusement fait de nombreuses victimes.

Cette terrible épreuve nous a rappelé combien notre monde est fragile, malgré tous les progrès de la science et de la médecine. Cependant restons optimistes, puisqu'un vaccin pour lutter contre le Covid 19 a été mis au point en un temps record .

Pendant la période du confinement, et pour occuper un peu mon temps, je suis allé fouiller le grenier de mon habitation et j'ai découvert devinez quoi ? **Ma caisse à Provisions** de la Sup.

La fameuse caisse à provisions, vous vous en souvenez bien sûr ! Une caisse faite généralement en bois d'environ 50 à 60cm, 30cm de haut et 40 cm de profondeur. Nous y déposions, comme son nom l'indique, les provisions que nos parents nous avaient fournies.

Il y avait donc à la Sup, un local destiné aux caisses à provisions. Si ma mémoire est bonne il se trouvait au rez de chaussée, dans l'aile gauche de l'ancien bâtiment. Dans ce local il y avait des étagères pour poser les caisses et une grande table au centre.

Les caisses étaient fermées par un cadenas et contenaient, en général : de la charcuterie, pâtés, saucisses, fromage, chocolat, sucre, etc...

Le rituel était immuable. Nous étions dans la cour à 16 heures. La cloche sonnée, une porte allant aux cuisines s'ouvrait et un « pion » amenait une grande corbeille remplie de tranches de pain.

Nous nous servions, et après nous allions au local des Caissees à provisions prendre de la nourriture dans nos caisses respectives. Bien sûr il y avait des chineurs qui quémandaient quelques charcuteries, ou autre et, à quelques exceptions près, leurs demandes ne restaient pas sans réponse.

Aujourd'hui, 70 ans après, je me dis que si la commission d'hygiène et sécurité alimentaire, l'Association des parents d'élèves découvraient que dans un collège, des caisses à provisions pour le moins rustiques, non réfrigérées, contenant des aliments périssables étaient à la disposition des élèves, le Directeur, l'Économiste, le Surveillant Général, seraient mis en examen. Cela ferait la Une de la presse régionale. Le chocolat un peu blanchi, le fromage un peu fort, les charcuteries un peu rances... cela n'entamait pas nos appétits de jeunes potaches.

Cerise sur le gâteau, il y avait dans la caisse mon cahier de **Morale** et de **Poésies** année 1949-1950 de Mr Calmes notre professeur de français en 6ième et 5ième.

Dans ce cahier on trouve : le Travail (Fais bien tout ce que tu fais) - l'Honnêteté (je serai honnête) - le Courage - la Famille - la Patrie - ne jamais mentir - ne jamais tromper - faire plaisir... En 2021 tout cela peut, pour certains, paraître démodé.

Si cette pandémie se calme, nous pourrons organiser notre journée « **Retrouvailles 2021** ».

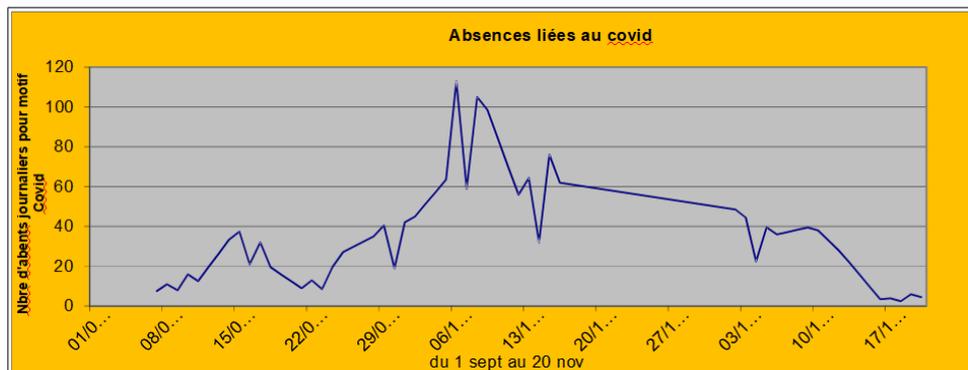
Bien amicalement.

René Mouysset

**Prochaine journée « Retrouvailles »
le samedi 5 juin 2021 au Lycée MONTEIL
(si les conditions sanitaires le permettent)**

Les fiches d'inscription seront dans le prochain Trait d'Union

LA COVID au Lycée MONTEIL depuis septembre: la deuxième vague...



A Monteil ce n'était pas qu'une vue de l'esprit. Ce graphique reprend pour chaque jour du 1 septembre au 20 novembre (en abscisse) le nombre d'absences pour motif Covid (en ordonnée). Notre pic a été le 6 octobre avec 113 absents pour raison de Covid. Le « plateau » à droite du pic correspond aux congés de Toussaint, le logiciel a interpolé les valeurs. Attention le « motif Covid » comprend ici les « cas contact ». **452 élèves** ont été impactés sur cette période avec seulement **38 cas** avérés de Covid.

- 29% à 28% de demi-pensionnaires et externes pour 37% de personnes touchées chez les internes.
- 28,7% des 474 filles du lycée contre 32,4% de cas chez les 976 garçons.

Il n'est que d'observer les comportements individuels à l'internat, au restaurant scolaire, à l'entrée en classe pour se rendre compte que les jeunes filles sont bien plus précautionneuses que les garçons. Ce qui expliquerait peut-être cet écart dans la statistique.

Au plus fort de la vague c'était terrible. Notre infirmière notamment est partie en vacances « lessivée », et en plus avec le Covid. Ce n'était pas tant les soins, mais les nombreux comptes rendus à l'ARS, à la DSDEN, les pistes probables de contamination à suivre, l'organisation du nettoyage des chambres, les explications aux parents ...

Au retour des vacances nous dédoublons les classes de secondes premières et terminales avec un demi groupe en semaine A et un demi groupe en semaine B. Les 200 étudiants en BTS et les 330 élèves du lycée professionnel conservent le rythme 100% présentiel. Bon ça complique d'un côté mais ça soulage de l'autre. Et surtout ça s'avère efficace contre la propagation du virus.

Les collègues s'organisent pour le « présentiel » et le « distanciel ». Le présentiel devient un plaisir pour élèves et enseignants. La vie-scolaire est bien plus apaisée, moins de bousculades au self et dans les déplacements... Une partie du service d'internat est reportée sur le service de jour pour aider à la surveillance des devoirs et renforcer les rondes de vigilance car se combine à la pandémie le risque attentat (cf les crimes de Nice et l'**assassinat du professeur Samuel Paty**). La préfecture préfère même autoriser une zone fumeur dans l'enceinte que de voir un rassemblement devant le lycée. Globalement nos élèves jouent bien le jeu et se montrent compréhensifs. Et puis nous récupérons aussi en BTS quelques anciens terminales victimes du « distanciel universitaire », et qui se retournent vers « leur maison » dans l'espoir d'un possible rebond. Ils retrouvent à Monteil un rythme scolaire et le regard bienveillant d'enseignants bien rodés aux « décabossages » en tout genre.

A noter que notre institution a proposé la création d'un groupe « d'Ambassadeur Covid » afin de sensibiliser leurs camarades aux gestes barrières. Nous étions sceptiques, mais finalement 5 élèves se sont portés volontaires, un surveillant désigné en accompagnement. Ils envisagent un sondage agrémenté d'un jeu, suivi de la création de clips vidéo répondant à l'analyse des données recueillies.

En bref

L'an dernier notre bureau posait fièrement lors de la remise de chèque participatif au voyage à Chicago. Il n'a pu avoir lieu, et le chèque nous a été retourné. Nous restons à l'affût d'une bonne occasion pour promouvoir l'ambition et le travail des jeunes Monteillais porteurs de projet dans l'esprit de notre amicale.

Les Amicalistes : un trésor de mémoire

Quelques uns parmi vous nous font part de réflexions, suggestions, et proposent des documents concernant la Sup. Nous les remercions et vous encourageons dans cette démarche. Récemment notre amicale a été contactée pour la réalisation d'un film sur M Censi ancien maire de Rodez et passé par Monteil. Nous avons pu fournir une photo de l'établissement datant de 1956. J'avais aussi lancé un appel à tous les amicalistes via le courrier électronique. M Bernad (je me permets de le citer) a pu proposer la photo de classe de la «promo Censi» au grand bonheur du réalisateur.

La semaine dernière c'est M Garrigues qui me faisait remarquer qu'il avait dénombré pas moins de 23 anciens de Monteil rentrés à la RTF (Radio Télévision Française) entre 58 et 62. Enfant je regardais « la Mire », Léon Zitronne et tous les balbutiements merveilleux de la télévision, je me trouve fier d'avoir suivi les pas, ne fusse qu'à Monteil, de ces pionniers de l'image. Gageons qu'ils sauront nous faire partager des éléments de cette conquête.

Dans ce numéro nous voulons vous faire partager le **travail de mémoire et de recherche De Pierre Alanche qui a rallumé la forge familiale**, et a eu l'extrême amabilité de me confier son travail d'écriture dont **voici quelques extraits**.

Amis Monteillais si vous avez quelques souvenirs du « perçage à l'ail » enseigné à Monteil ou ailleurs, dites-le nous. A vos souvenirs et bonne lecture !

Bernard Alibert

BILAN FINANCIER 2020 JP. Tommasi trésorier

Avoirs début 2020	11203,74€	
Fonctionnement	764,17€	Trait Union (Imprimerie + Frais postaux)
Divers	111,67€	Assurance, décès
Total charges	875,84 €	
Cotisations	1690,00€	
Divers	77,98€	intérêts
Total produits	1767,98€	
Résultats	892,14€	
Avoirs fin 2020	12095,88€	

BP OCCITANE ONET CHATEAU

IBAN: FR76 1780 7006 0400 4191 4670 991

BIC : CCBPFRPPTLS

ASS AMICALE DES ANCIENS DE MONTEIL

BP 3405

14 RUE CARNUS

12034 RODEZ CEDEX 9

NÉCROLOGIE :Maurice MEZY, 75 ans, est décédé le 5 octobre 2020 à Bozouls. Fidèle de l'Amicale, il était élève à Monteil de 1955 à 1962.

Je devais être forgeron

Enfant, je me pensais succéder à mon père. Je m'y préparais en l'aidant pendant les vacances. Cette perspective me réjouissait. L'insistance de mon instituteur et la mécanisation de l'agriculture en ont décidé autrement.

Le métier de forgeron de campagne disparaîtra en quelques décennies. Le soufflet à double vent, au-dessus des roues, prédisposé par mon père à mon intention, restera inutilisé. Je ne suis pas devenu forgeron, je serai à jamais « lou fil del fabre », le fils du forgeron.

Je suis devenu ingénieur.

À la retraite, dans l'atelier maintenu en état de fonctionnement, j'ai retrouvé la maîtrise du geste et la fascination du feu.

Deux roues de char, à l'état neuf, abandonnées depuis le milieu des années cinquante, gisaient dans un coin sombre de la forge. Un agriculteur les avait amenées pour le ferrage, trop tard pour la séance qui venait de se dérouler. Ni lui ni mon père ne savaient alors qu'il n'y en aurait pas d'autre. La refouleuse, que l'on voit en bas à droite de la photo, n'a plus jamais servi.

Ayant assisté à cette dernière séance de ferrage, en 1954 ou 1955, j'avais envisagé, depuis longtemps, d'équiper de leur bandage les deux roues restantes. Le 27 juillet 2012, avec l'aide de quelques anciens de la Sup. (le lycée technique Monteil de Rodez, anciennement école primaire supérieure), j'ai organisé une nouvelle séance. Je me suis lancé dans la réalisation d'un album de cette journée qui, pour ses immodestes auteurs, avait valeur d'exploit. Je pensais faire un simple recueil des photos, un reportage de cette dernière séance. C'était sans compter sur la magie du feu. *« La flamme est là, menue et chétive, luttant pour maintenir son être, et le rêveur s'en va rêver ailleurs, perdant son propre être, en rêvant grand, trop grand, en rêvant le monde ».*

Je vous invite à me suivre dans ce rêve.

Mes leçons de forge

Entré en quatrième le jeudi 6 octobre 1955 à la Sup de Rodez, ainsi dénommée en raison de son ancien statut d'école primaire supérieure, le hasard a sans doute voulu me faire plaisir en m'offrant, comme premier cours, une séance d'atelier de forge.

Là je ne serais pas perdu, me dis-je. Car pour être perdu, je l'étais, en découvrant l'internat, au milieu de camarades qui le connaissaient depuis la sixième ou la cinquième.

Et pour montrer que je savais ce qu'était la température d'un tel atelier, je descendis en salopette et chemise, sûr de ne pas avoir trop chaud devant le feu de forge.

Le feu de forge, tel était effectivement le sujet de la première leçon. Le matin se passa sans qu'on allume le feu, on pouvait donc parler pendant trois heures d'un sujet qui me paraissait évident !

L'après-midi du 6 octobre 1955, il faisait froid dans la cour de récréation ; j'ai demandé au surveillant de monter au dortoir pour prendre un pull et la blouse, il m'a vite fait comprendre que, le règlement c'est le règlement, et qu'il était interdit de retourner au dortoir en cours de journée.

Quelques années plus tard, aux Arts et Métiers nous avons aussi des cours de forges. Dans l'argot de l'école, le forgeron est un flaquard ce qui rendait inévitable la contrepèterie ; « *Méfiez-vous des flaques de pinard* ».

L'élève ingénieur d'aujourd'hui, habitué du monde numérique, sera sans doute surpris d'apprendre que son homologue d'hier consacrait des dizaines d'heures à l'atelier de forge, même si ce n'était pas la spécialité.

Mon père avait appris les savoir-faire du forgeron auprès de son père. Pendant mes études techniques, il était curieux de connaître comment le métier se transmettait à l'école. Il m'avait accompagné lors de la rentrée et avait été favorablement impressionné par la grille qui ornait le bureau du directeur des études ; c'était le professeur de forge qui l'avait réalisée, elle traduisait une bonne maîtrise du métier.

Chaque trimestre, de retour à la maison, je lui racontais ce que j'avais appris. Quelques années plus tard il me raconta : « *Je n'arrivais pas à percer une pièce en fonte blanche, j'ai lubrifié le foret avec de l'ail. Ce que tu m'avais raconté c'est vrai, j'ai réussi à percer facilement* ». J'avais totalement oublié lui avoir dit cela, je ne me souvenais pas avoir entendu parler de cette vertu de l'ail. J'ai recherché si je trouvais trace, sur internet, d'une explication chimique ou physique de cette propriété. On trouve tout sur internet et même n'importe quoi ; j'y ai trouvé qu'avec l'ail on pouvait percer la fonte, l'acier inox, j'ai trouvé aussi que ce n'était pas vrai !!! Alors je reste donc avec mon interrogation. Dans l'attente d'une expérimentation, j'accorde un préjugé favorable à mon père et à ce PTA oublié (professeur technique adjoint) de la Sup ou des Arts, un de ces obscurs tâcherons de l'éducation nationale qui ont tant fait pour l'enseignement des techniques.

En rédigeant ces pages j'ai réalisé combien le rapport entre travail manuel et travail intellectuel a été harmonieux pour moi ; l'expérience pratique m'a prédisposé à la connaissance intellectuelle, j'étais en attente d'explications théoriques.

Chez Renault j'ai vu comment la formation interne pouvait valoriser l'expérience pratique en permettant à une proportion importante de jeunes techniciens d'accéder au statut cadre, après un parcours leur permettant d'acquérir le bagage théorique. Cependant, sous-jacent, restait le conflit du rapport au pouvoir : le détenteur du savoir intellectuel est aussi souvent porteur de pouvoir, j'ai vu souvent de remarquables techniciens refuser l'accès au statut cadre pour ne pas trahir la solidarité avec les travailleurs manuels.

La question d'accès au savoir s'est posée à moi quand, baccalauréat en poche, il me fallut décider de mon orientation scolaire, puisqu'il n'était plus question de devenir forgeron. J'avais réussi le concours d'entrée à l'école des Arts et Métiers, la voie royale pour les élèves de l'enseignement technique, mais un de mes professeurs, Roger Loupias, insistait pour que je vise plus haut. Instituteur à ses débuts, il avait obtenu l'agrégation de physique-chimie en poursuivant ses études parallèlement à l'exercice de son métier, il finira professeur de l'INSA. Pour lui la connaissance valait par elle-même, sans ambition de réussite matérielle. Il voulait que j'atteigne l'idéal que lui n'avait pu poursuivre, ses origines sociales le lui avaient rendu inaccessible : entrer à l'École Normale Supérieure.

J'en parlais bien sûr avec mon père. Brillant élève à l'école primaire, doté d'une mémoire prodigieuse, né ailleurs ou à une autre époque il serait devenu « *quelqu'un* ».

Il n'en a jamais manifesté le moindre regret. Il m'a dit : « *il me semble que les Arts et Métiers ce n'est pas si mal que ça !* »

...et renaissance...

Mais l'adoption de techniques modernes et l'introduction de la numérisation dans de nouveaux ateliers de travail du métal me paraissent encore plus symboliques de la capacité de renaissance de ce métier millénaire. En s'éloignant des modèles anciens elles illustrent la capacité d'innovation qui a toujours été au coeur de l'évolution du métier. Aujourd'hui elle est encore plus rapide qu'avant.

Et dans cette renaissance, cette résurrection, mon aventure personnelle a encore un lien avec l'histoire de la forge : en effet, pour mes débuts professionnels, je suis entré dans le département automatisme de la société Alcatel où j'ai conçu une des premières commandes numériques françaises. Elles étaient alors réservées à de coûteuses machines d'usinages utilisées dans l'aéronautique et l'armement. En 1968, lors de la première exposition à laquelle nous avons participé, nous avons eu un franc succès en dessinant, sur une table traçante pilotée par la commande numérique, les personnages d'Astérix et Obélix.

Quelques années plus tard, j'avais équipé des machines d'oxycoupage et de grignotage très utiles dans les travaux de serrurerie et de chaudronnerie industrielle, jamais je n'avais imaginé que je retrouverais un tel équipement, alors très onéreux, dans mon village rural de l'Aubrac. Or, récemment, Pierre Marcillac, un jeune d'Huparac, après des études de chaudronnerie et une première expérience professionnelle a décidé de s'installer comme artisan en serrurerie et menuiserie métallique. Bien équipé, en particulier avec une machine d'oxycoupage à commande numérique, il peut orner ses réalisations de découpages divers, géométriques ou figuratifs. Comme cette tête de vache dans le panneau d'une balustrade. Entre Astérix et cette tête, il s'est passé plus de cinquante ans.

Demain peut-être une imprimante 3D remplacera le marteau et l'enclume, un fond d'écran le feu, la forge sera devenue numérique.

Ce n'était pas mieux avant

Il ne faut pas conclure des pages précédentes, qui célèbrent la noblesse du travail artisanal, que tout était mieux avant.

Quand je prends ma perceuse à percussion, pour vaincre avec facilité la pierre la plus dure, je me rappelle la journée entière que nous avons passée avec mon père pour faire les quatre trous de fixation d'un portail, au burin, dans des piliers en basalte.

Quand, par maladresse, je me blesse et que j'ai immédiatement accès rapide et gratuit aux soins, je pense à la souffrance physique liée à la dureté du travail, aux accidents, à l'éloignement des services médicaux. J'ai toujours été marqué par l'état des gens à la sortie des enterrements à la campagne : on trouve là ceux qui ne sortent que par obligation, on peut mesurer la quantité de boiteux, de tordus, de malvoyants et d'handicapés divers, victimes mal soignées. Ils ont pourtant vécu récemment, victime de la dureté du travail et de soins précaires ; jadis, c'était encore bien pire.

Je me rappelle la jalousie qu'éprouvait maman quand sa soeur et sa belle-soeur, bénéficiant de la sécurité sociale comme institutrice ou femme de facteur, remplissaient la

feuille de remboursement après une visite du médecin ou une séance chez le dentiste, alors que les droits sociaux des artisans étaient quasi inexistantes.

Si la caisse d'assurance maladie des artisans a vu enfin le jour en 1966, ce fut pour réduire l'écart avec les droits des salariés. Car si une théorie du ruissellement s'est appliquée dans le passé, c'est bien dans le domaine des droits sociaux : conquis de hautes luttes par le combat syndical, ils naissaient d'abord dans les entreprises, les grandes, puis se propageaient ensuite à l'ensemble de la société.

Pierre ALANCHE

①

②

But: Apprendre à allumer et préparer le feu, à chauffer.

Exécution: Allumage 1° vider le foyer des cendres et escarbilles en disposant ces dernières à droite et à gauche. 2° Mettre dans le foyer les matières propres à l'allumage (copeaux, chiffons gras); recouvrir avec des escarbilles ces matières préalablement enflammées. 3° Donner progressivement du vent et ajouter du charbon frais lorsque l'allumage est suffisant.

Préparation du feu, le feu doit être en rapport avec la grosseur et la forme de la pièce à chauffer. En général placer le charbon de manière qu'il forme voûte et mouiller, ainsi l'aspect du feu est celui d'une demi-sphère (fig 1).

Chauffe. 1° introduire avec précaution la pièce au milieu du feu (zone de combustion) position horizontale. 2° Veiller à la bonne conduite du feu, surveiller l'évolution de la température (coloration du métal), obtenir une température uniforme. 3° La température désirée étant atteinte, porter la pièce sur l'enclume.

Bon de retenue Matière S.M.N. Dimensions brutes par repaire	5	x	Matière : Charbon de forge — Ac XC 18		
	4	x	Projet: M. Andrieu	Etude: M. Andrieu	Détails M. Andrieu
	3	x	Modifications		
	2	x	Original	20 8 53 le P.T.A	le Ch des T ²
	1	x	# 18	J M A	
			LE FEU		Collège "Monteil"
			LA CHAUFFE		RODEZ
			N° 01_63_40 - _01		

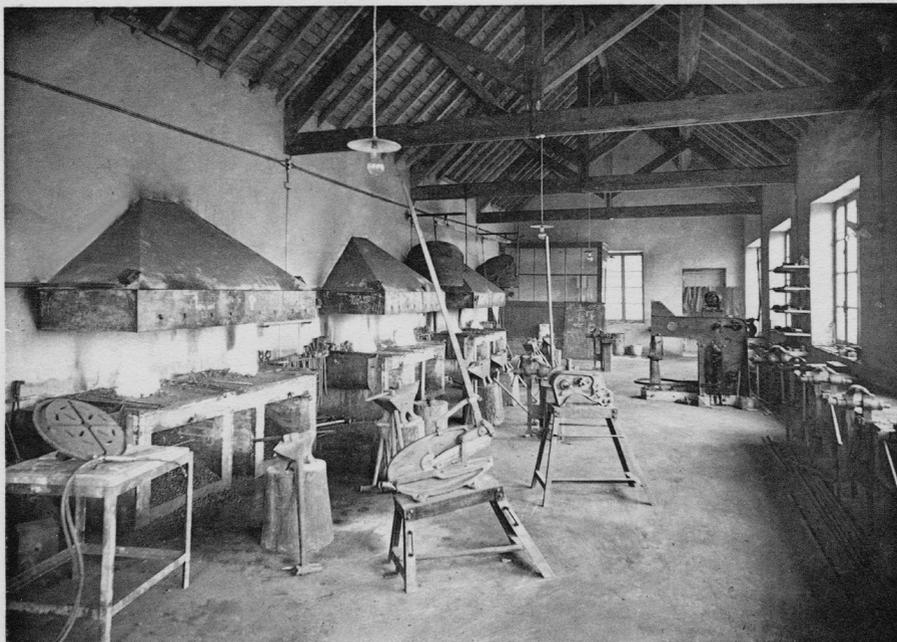
Annuaire 2020 (établi d'après vos bulletins d'adhésion)

ALANCHE Pierre	16 rue de Marnes Bat.H2 92410 VILLE d'AVRAY ☎ 0147093522 ■ 0608768826 *pierre_alanche@yahoo.fr	1955 1960
ALARY Jacques	8 rue de l'Etang 78160 MARLY-LE-ROI ☎ 0139163238 ■ 0612231525 *jaalary@wanadoo.fr	1965 1972
ALIBERT Bernard	21 rue Charle Péguy 12000 RODEZ ■ 0622541020 *bernard-alibert@orange.fr	1980 1983
ANDOQUE Robert	lot. Du Roc 12460 HUPARLAC ■ 0608822111	1953 1961
ANDREAN Francis	Costes Rouges 1Rue des Roitelets12850ONET CHATEAU ☎ 0565422446 ■ 0767015622 *francisandréan@gmail.com	1957 1963
ARBONA Bernard	28 rue Kléber Villa Chaptal 92300 LEVALLOIS PERRET ■ 0612081797 *bernard.arbona@wanadoo.fr	1954 1959
ARNAL Elie	32 rue des Bleuets 12850 ONET le CHÂTEAU	1951 1954
ARNOUX Gérard	■ 0681234024 *g.arnoux@wanadoo.fr	1962
BALAUSE Jacques	40 rue Parmentier 37000 TOURS ■ 0685082302 *jacques.balause@gmail.com	1965 1969
BERNAD Christian	■ 0681032049	1955
BLANQUET Pierre	8 quartier les tourettes 12740 SEBAZAC ■ 06 08 31 03 82 *pierreblanquet@wanadoo.fr	1977 1981
BOISSIER José	27 avenue Jean Baptiste Veyre 15000 AURILLAC ☎ 04 71 48 36 44 ■ 0676864744 *boissier,josé@wanadoo.fr	1957 1960
BOSCUS Jean Claude	"Le Monteil" 12140 ESPEYRAC ☎ 0565698877	1955 1960
BOUDOU Francis	8 Impasse des Maraichers 31780 CASTELGINEST ■ ■ 0561703866 ■ 0665465701 *francisboudou@WANADOO.FR	1958 1965
BOUHOURS Annie	5 Rue Paul Eluard 12150 SEVERAC le CHATEAU ☎ ■ 0601063198 *annie.bouhours0185@orange.fr	1976 1979
BOUZAT Alain	26 rue Sarrus 12000 RODEZ ☎ 0565687625	1966 1969
BRALEY Roger	6 Rue Claude Debussy 71670 LE BREUIL ☎ 0385802247 ■ 0671730280 *rbraley@hotmail.fr	1964 1970
CADARS François	56 rue de la barrière 12000 RODEZ fcadars@laposte.net	1972 1978
CALMELS Gérard	7 Route de la Croix de la Garde 12850 Ste RADEGONDE	/58 76/03
CANTALOUBE Jean-Pierre	19 Rue Jules Guesde 12700 CAPDENAC ■ 0673390544	1954 1962
CARAYON Claude	Impasse sainte Marguerite 12200 VILLEFRANCHE / RGUE ☎ 0565450733	1950 1956
CARCENAC Roger	Le Bourg 12120 AURIAC LAGAST ☎ 0565742531 ■ 0670190202 *roger@carcenac.com	1961 1967

CASSAN Francis	Au Sablou 1045 rte de Grateloup 47400 VARES ■ 06 08 67 52 45 *	1962 1970
CASSES René-Lucienne	25 Rue du Général Sarraill 81100 CASTRES ☎ 0563356330 ■ 0627142097 *rene.casses@sfr.fr	55/62 60/61
CAUBEL Guy	■ 0680307123 *	1961 1964
CAUBEL Jean-Claude	Chez JORET 16480 BERNEUIL ☎ 05 45 64 13 87 ■ 0621176262 *caubetstar@aol.com	1961 1964
CAYZAC Bernard	15 rue de Flaujac 12500 ESPALION ■ 0680324614 *bernard.cayzac@wanadoo.fr	1961 1964
CREYSSELS René Henri	Fijaguet de Valady 34 rue du Barri 12330 VALADY ☎ 0565726077 ■ 0670801753 *renecreysse@sfr.fr	1959 1963
DALMAYRAC André	Avenue des Croates Bat. A Résidence Champ Bernard 12200 VILLEFRANCHE de RGUE ☎ 0565452333	1947 1952
DEJARDIN Gérard	33 rue Roger Serpantié 12000 RODEZ ■ 06 25 58 55 76 *gerard.dejardin1@gmail.com	1992 2004
DERRUAU Jean Georges	154 Avenue des Rosiers 12850 ONET LE CHATEAU ☎ 0565428222 ■ 0652067581 *jon.derio@orange.fr	1966 1971
DEVAUX Jean-Jacques	8 Rue Danton 47000 AGEN ☎ 05 53 66 43 19 ■ *jj.devau@sfr.fr	1954 1960
DROUOT Louis	Moret-sur-loing 4 rue du peintre Sisley 77250 MORET- LOING-ORVANNE ■ 06 88 68 87 58 *louis.drouot@orange.fr	1962 1964
EVARD Jean	36 Rue de la Daubinnelle 34500 BEZIERS jean.evard06@orange.fr	1949
FALC Pierre	1118 Route de St Victor 12400 ST AFFRIQUE pierre.falc@ac-toulouse.fr	1982 1985
FIRMIGNAC Alain	12 rue des fours à pains 12340 BARRIAC firmignac.a@hotmail.fr	1962 1971
FRAYSSE Christian	41 Avenue de Calmont 12500 ESPALION ☎ 0565480512 ■ *	1949 1954
FRAYSSINET Gabriel	la clairière 47 route d'Espagne 31100 TOULOUSE ☎ 0561449487 ■ 0674308689 *gaby.frayssinet@wanadoo.fr	1954 1961
FRAYSSINET Pierre Marie	La pointe 81350 St JEAN de MARCEL ■ 0608075344 *p.frayssinet@hotmail.fr	1958 1960
FREJAVILLE Monique	impasse Bernard Arribat 12200 VILLEFRANCHE RGUE ☎ 0565451623 ■ 0685666077 *mo.freja@wanadoo.fr	1969 2003
GAILLARD Michel	13 Allée A.Daudet 77600 CONCHES ☎ 0160311689 ■ 0684200332 *micgaillard@wanadoo.fr	1953 1960
GARRIGUES Maurice	8 Rue Eugène Delacroix 87100 LIMOGES ☎ 0555375881	1952 1959
GAYRAUD Marcel	Les Iles Bleues-Bât.B3 rue des Gatons13008 MARSEILLE ☎ 0496140423 ■ 0629735795 *marcel.gayraud@orange.fr	1954 1960
JONQUIERES Roger	10 Côte du paradis 12850 SAINTE RADEGONDE ☎ 0975513131 *roger.jonquieres@wanadoo.fr	1954 1960
LADRECH Claude	2 rue de la Mélière 12340 BOZOULS ☎ 0565485980 ■ 0671448846 *ladrech.claude@orange.fr	1951 1958

LAFON Gabriel	57 Rue des Myosotis 74930 REIGNIER ■0620984467 *gabriel.lafon@gmail.com	1955 1962
L GARRIGUE Raymond	Salles laSource Les Molières 12330SALLES LA SOURCE airielle12@orange.fr	1952 1960
LAURY Jean	20 les Grands Champs 12850 SAINTE RADEGONDE	1954 1960
LAVAYSSIERES J. Claude	6 Allée Mathilde Calvet 31830 PLAISANCE du TOUCH ☎0561863161 ■0682429362 *jean-claude.lavayssieres@wanadoo.fr	1955 1960
LAVERGNE Pierre	122 rue de Javel 75015 PARIS ■06 75 18 78 04 *pelavergne@free.fr	1954 1960
MAFFRE Georges	La Sentorie 12300 ALMONT LES JUNIES ☎05 65 64 03 14 ■06 83 69 23 22 *georges.maffre@orange.fr	1954 1958
MALET Pierre	29 les Grands Champs 12850 SAINTE RADEGONDE	2000
MARCHETTI Jean Claude	21 rue Garibaldi 31500 TOULOUSE ■0671263761	1960 1962
MATHIEU Albin		PROF
MAUREL Francis	francis.maurel691@orange.fr	1953 1959
MAZARS Maurice	13 chemin des Mines 12200 VILLEFRANCHE de RGUE maurice.mazars@wanadoo.fr	1955 1962
MAZARS Michel	lieu dit Parlan 12120 Ste JULIETTE sur VIAUR ■07 82 09 28 25 *mmazar12120l@gmail.com	1962 1969
MAZEL Henri	51 rue Léon Soulié 31400 TOULOUSE ■06 87 50 72 11 *acrolaram@orange.fr	1958 1962
MEILLAC Jean	Appt 16 Résidence Wagner 87 rue Saint Firmin 12850 ONET le CHATEAU ☎0565671727	1948 1954
MEZY Maurice	9 allées Paul Causse 12340 BOZOULS ■0666315553 *	1955 1962
MOUYSET René	villa "l'Alisier" Quartier des Graves 170 rst Euzébit 12100MILLAU ☎0565601506 ■06 08 31 11 54 *rene.mouysset@orange.fr	1948 1959
PELAMOURGUES Jean	1 Rue du puech Del Pal 12740 SEBAZAC ☎0565469332 *pelamourgues.jean@orange.fr	1954 1958
PEREIRA Jorge	jmz.pereira@gmail.com	1974 1977
PETIT Bernard	37 Avenue du Belvédère 12200 VILLEFRANCHE deRGUE ☎0565454217 ■06 48 69 94 32 bernard.petit0133@orange.fr	1951 1958
PINELLE Michel	103 rue de la Glacière 75013 PARIS ■0607516251 *mchpinelle@gmail.com	1958 1965
REBELLAC Raymond	24 rue de la Pause 12270 NAJAC ■0674794182	1959 1970
RUDELLE Claude	15 rue des sables 86360 MONTAMISE ☎0549449046 *clauderudelle@orange.fr	1957 1964
SOUTOUL Jean Pierre	jean.pierre0319@orange.fr	1950 1957
SOUYRI Michel	☎05 65 71 84 09	1967 1969

TOMMASI Jean Pierre	60 Route du pont vieux 12630 GAGES ■ 0682731446 *jptommasi@wanadoo.fr	1960 1965
VERDEIL Simone	21 Bd de la République 12000 RODEZ	1955 NC
VERDEILLE André	300 Rte de Prades 12130 SAINT GENIEZ D'OLT ■ 0679259098 *hydrolab12@orange.fr	1956 1964
VERDIER Claude	34 Rue de l'Autan Blanc 31240 L'UNION ☎ 0562891301 *claudе.verdier@neuf.fr	1954 1960
VERN HES Jean - Paul	Impasse des Oliviers Av.Château Gaillard13150 TARASCON vernhes.jean-paul@orange.fr	1961 1968
C A Y L A Simon	21 Rue du Vallon 12000 RODEZ ☎ 0565670094 📠 06 71 72 30 95 * simon.cayla@orange.fr	1958 1964



Atelier des Forges (Années 1950...)

AMICALE DES ANCIENS DE MONTEIL

BP 3405 – 14 rue Carnus 12034 RODEZ Cedex

Secrétariat : Bernard ALIBERT 05 65 67 25 85

<https://alexis-monteil.mon-ent-occitanie.fr/> email:amicale.monteil@wanadoo.fr